



Laurence Klotz

Rédacteur en chef
JAUC

C'est avec grand plaisir que je vous présente le premier numéro de notre nouveau journal, le *Journal de l'Association des urologues du Canada (JAUC)*, le seul journal que l'Association des urologues du Canada (AUC) exploite et endosse et dont elle est propriétaire.

Vous savez peut-être que j'étais le rédacteur du *Canadian Journal of Urology (CJU)*, que j'ai fondé en 1992 et où j'ai siégé jusqu'à la fin 2006. Journal officiel de l'AUC depuis 1996, le *CJU* a eu un impact considérable tant au niveau national qu'international. Cependant, en raison de défis de plus en plus importants avec l'éditeur du *CJU*, l'AUC a décidé en juin 2006 de ne plus entretenir cette relation. Peu de temps après, j'ai démissionné en tant que rédacteur, tout comme le conseil du *CJU*. L'AUC avait bien l'intention de fonder son propre journal, le *JAUC*, et m'a invité à siéger comme rédacteur en chef. Avant d'accepter ce poste, les membres du conseil d'administration de l'AUC, leur président sortant et actuel et moi avons longuement conversé pour décider de nos rôles et responsabilités respectifs. J'en suis arrivé à la conclusion qu'en lançant un nouveau journal, les objectifs de l'AUC se rapprochaient très précisément des miens.

Les temps sont propices actuellement pour le journal. Nous avons une directrice de rédaction hors pair en la personne de Josephine Sciortino, qui est l'ancienne directrice de rédaction du *Journal de l'Association médicale canadienne (JAMC)*, et qui possède un talent et une énergie exceptionnels. Il existe aujourd'hui dans notre domaine suffisamment de recherche de très grande valeur, que ce soit en recherche clinique ou fondamentale ou qui touche aux services de santé en général au niveau national et international, pour nous permettre de publier des articles solides. Nous nous sommes mis en contact avec les administrateurs de la National Library of Congress et nous avons de bonnes raisons de croire que notre journal sera indexé à PubMed à partir du premier numéro d'ici un an ou deux.

L'un de nos grands défis est d'inciter les urologues universitaires et les cliniciens de renom à encourager cette initiative de l'AUC en soumettant au *JAUC* leurs recherches les plus probantes. De notre côté, nous nous engageons à aider davantage les auteurs en leur offrant, entre autres, un délai de révision rapide. Nous publierons des commentaires sur des articles de synthèse et de recherche, des suppléments thématiques et des articles de style « pour ou contre » que suscitent les sujets actuels de controverse dans le domaine de l'urologie. Nous publierons également les résumés du congrès de l'AUC, de la section Nord-Est de l'AUA et des congrès de l'AUC. Notre comité de rédaction reflète la diversité des spécialistes qui travaillent dans les centres de formation canadiens ainsi que des cliniciens et chercheurs qui oeuvrent dans des domaines autres que l'urologie. Nous avons également constitué une équipe de 100 réviseurs qui s'engage à fournir une évaluation rapide et rigoureuse des manuscrits. De plus, nous comptons élargir le contenu de notre journal pour combler les besoins de nos lecteurs francophones. Pour terminer, vous pourrez consulter en ligne tous les numéros au complet. Dans un prochain avenir, il vous sera également loisible de faire en ligne vos soumissions et vos demandes de révision par des pairs.

Le domaine de l'urologie et notre système de santé traversent actuellement une période de transition et doivent faire face à de nombreux défis. Le *JAUC* s'assurera de continuer à offrir un forum de discussions sur la portée de notre exercice de l'urologie, la privatisation, les subventions en soins de santé, les temps d'attente, le dépistage et les autres questions d'actualité dans le cadre des politiques publiques.

Le *JAUC* invite ses lecteurs à nous faire part de leurs commentaires. Toute l'équipe du *JAUC* se fera un plaisir de discuter avec vous des progrès et de la vision du journal lors des congrès nationaux et régionaux. Après tout, ceci est votre journal : aidez-nous à le construire pour que la communauté des urologues du Canada puisse en profiter, tout comme la relève qui reprendra le flambeau.